Un partenariat académique et clinique à Fribourg

Cina-cancer: une consultation infirmière en oncologie ambulatoire

Une consultation en oncologie ambulatoire proposée par l'Hôpital de Fribourg (HFR) accompagne les patients et les aide à mieux vivre avec le cancer. Elle résulte d'une collaboration entre le monde académique et la recherche.

Texte: Laurence Casagrande-Caille

La collaboration entre l'Hôpital fribourgeois (HFR) et la Haute école de santé de Fribourg (HEdS-FR) a été considérablement renforcée grâce à un partenariat académique et clinique, dans le



L'équipe d'infirmières a suivi une centaine de patients lors de quelque 170 consultations.



cadre duquel une nouvelle convention a été conclue en 2018. Ce partenariat englobe quatre projets innovants (voir encadré), dont le «Cina-cancer», qui vise à améliorer la prise en charge des adultes en oncologie ambulatoire.

La clé du bien-être

Les patients ne réagissent pas tous de la même manière à l'annonce choc d'un diagnostic de cancer. «Voir le verre à moitié plein ou à moitié vide, en ayant les mêmes symptômes, modifie complètement la facon de percevoir une situation», remarque Natacha Szüts, infirmière clinicienne spécialisée ANP en oncologie ambulatoire. Or, cette perception est la clé du bien-être d'un patient. Pour soutenir les personnes suivies par le service d'oncologie ambulatoire, l'HFR et la HEdS-FR ont mis sur pied une consultation infirmière pour adultes atteints d'un cancer appelée «Cina-cancer», dans le cadre du partenariat académique et clinique.

Aussi en espagnol et en portugais

L'équipe de «Cina-cancer» comprend quatre infirmières issues de l'HFR et de la Haute école. Elle est en mesure d'accompagner cinq jours sur sept jusqu'à 250 patients par année. En 2018, elle a suivi une centaine de patients lors de quelque 170 consultations. D'abord proposée en français et en allemand, cette intervention unique en son genre l'est depuis peu aussi en espagnol et



L'équipe de Cina-cancer (de g. à dr.):
Marika Bana, Christine Sager Tinguely et Romy
Schmidhäusler (infirmières de recherche),
Pauline Chenaux et Dulce Marisa André Torrão
Hernandez (infirmières), Natacha Szüts (infirmière
clinicienne spécialisée ANP en oncologie).

en portugais, grâce à l'arrivée de deux nouvelles professionnelles des soins ayant suivi une formation spécifique.

Cinq séances d'une heure

À l'origine, une recherche en sciences infirmières a mis en évidence la nécessité de développer les prestations auprès de patients en oncologie ambulatoire. Les résultats de cette étude ont permis de définir et d'implémenter en 2016 une consultation infirmière sur cinq séances de près d'une heure. L'offre de «Cina-cancer» est présentée à tous les patients lors de leur premier traitement ambulatoire de chimiothérapie intraveineuse, à l'exception des femmes atteintes d'un cancer du sein – celles-ci bénéficient d'un soutien de l'infirmière référente du sein.

Détresse et résilience évaluées

«C'est un plus pour les patients qui vivent difficilement cette période de traitements oncologiques», souligne Christine Sager Tinguely, infirmière et professeure à la HEdS-FR. Durant ces moments privilégiés, une infirmière est assise face à un patient, parfois accompagné de ses proches, et lui accorde toute son attention. Lors du deuxième traitement, une membre de «Cina-cancer» effectue une évaluation à l'aide du thermomètre de détresse, un



Une évaluation est effectuée à l'aide du termomètre de détresse.



outil validé par de grands organismes traitant de maladies cancéreuses.

À la deuxième séance s'ajoute une évaluation au moyen de l'échelle de résilience (CD-RISC), soit la capacité d'une personne à faire face à un traumatisme. Si le patient adulte souffre de dépression ou obtient un score de résilience ou de détresse très élevé, il est alors référé à un autre spécialiste.

Des problèmes à gérer

Ensuite, l'équipe de «Cina-cancer» discute avec le patient de ses priorités et des moyens à mettre en

œuvre pour aider à résoudre les problèmes identifiés.

La détresse et la résilience sont réévaluées lors des troisième et cinquième rencontres, tandis que les séances intermédiaires visent à déterminer si les objectifs fixés ont été atteints.

«Au départ d'un traitement de chimiothérapie, le patient est très anxieux: il se questionne quant à l'efficacité des soins, aux effets secondaires, à toutes les représentations qu'il se fait de la maladie cancéreuse», détaille Christine Sager Tinguely. Plus tard, le patient devra gérer des problèmes tels que les **UNE COLLABORATION EFFICACE**

Quatres projets de partenariat

En 2018, une nouvelle convention avec la HEdS-FR a été conclue dans le cadre du partenariat académique et clinique, initié en 2013. Ce partenariat encourage l'innovation et le développement de la qualité des prestations de soins, d'enseignement et de recherche.

A côté du projet «Cina-cancer» (lire article ci-contre), ce partenariat développe actuellement trois autres projets:

- la consultation infirmière pour adultes avec une insuffisance cardiaque peu après leur sortie de l'hôpital («Cinacard»),
- le partenariat de l'enseignement dans le programme bachelor (PEB), avec des cliniciens qui interviennent dans les cours à la HEdS-FR pour y apporter leur expertise,
- le développement et l'actualisation des techniques de soins et des instructions de travail (DTS).

Ce partenariat est placé sous l'égide d'un comité de pilotage, qui se réunit chaque année afin de tirer un bilan des projets en cours et d'en développer de nouveaux.

nausées, la fatigue, la perte des cheveux, des difficultés à s'alimenter. Et à la fin du traitement, ils se demande s'il est guéri ou s'il y a un risque de rechute. «Il est important pour nous de soutenir la personne dans sa capacité à gérer le plus possible elle-même sa situation», insiste la spécialiste. La rigueur des protocoles de recherche utilisés permet d'affirmer que cette

La rigueur des protocoles de recherche utilisés permet d'affirmer que cette prise en charge globale, remboursée par la LAMal, améliore la qualité de vie des participants. Par ailleurs, cette prestation optimise la collaboration interdisciplinaire.

L'auteure

Laurence Casagrande-Caille, journaliste RP.

